



# L'ÉTOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT GERVAIS.

UN AN, PAYÉ D'AVANCE ..... 50 CTS.  
A LA FIN DE L'ANNÉE ..... 75 CTS.

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par ses correspondants. En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

**L'ÉTOILE DU NORD**  
(—)  
JOLLETTE, JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1895

## Feuille tombée

La Gazette de Joliette a cessé de paraître; nous le regrettons sincèrement, car un journal qui disparaît, c'est un livre qui se ferme; c'est un visiteur qui nous fait ses adieux, c'est plus que de l'émigration, c'est la disparition, la mort, le deuil.

La Gazette de Joliette, fondée en 1866, par M. M. Fontaine et Granger, soutenue et continuée pendant longtemps au prix de pénibles sacrifices, a été, durant plus de 20 ans, un organe de la pensée pour ce district, et elle a survécu à beaucoup de feuilles, nées ses contemporaines; une seule lui survit: c'est l'Événement.

Nous nous rappelons fort bien du Nouveau Monde, du Journal des Trois-Rivières, du Constitutionnel, du Journal de Lévis, du Drapeau de Lévis, du Progrès de Lévis, ces trois derniers journaux dont on a dit dans le temps Lévis qui les vit naître, Les vit bientôt mourir!

Combien d'autres feuilles, n'ont pu atteindre leur âge de majorité, quand la Gazette de Joliette a dépassé de près d'un lustre son quart de siècle d'existence.

Ses propriétaires, ses éditeurs, ses rédacteurs, ont généralement combattu les bons combats du pays. Il y eut presque toujours dans une de ses colonnes, un espace religieux consacré à l'agriculture, et c'est avec respect que ce principe fondamental de sa création a toujours été suivi et développé.

Un des plus beaux jours de la Gazette de Joliette fut d'annoncer en 1884, l'apparition quasi prodigieuse de l'humble ÉTOILE DU NORD, et c'est pour nous, aujourd'hui un véritable chagrin de voir disparaître de la scène du journalisme campagnard, une feuille qui fut notre amie et après le Messager de Joliette, le journal qui restera comme la feuille-mère de ce district.

A la Gazette ont collaboré plusieurs des amis de L'ÉTOILE; à la Gazette ont travaillé comme typographes, imprimeurs et pressiers, des ouvriers aujourd'hui remarqués dans le monde typographique, entre autres, Monsieur Tréllé Berthiaume, propriétaire de la Presse et Monsieur Albert Gervais, propriétaire de L'ÉTOILE DU NORD.

## En tournée politique.

L'Honorable W. Laurier a commencé une nouvelle tournée politique. Après le Golfe il monte au Lac St-Jean. Dernièrement, il adressait la parole à Roberval, devant une nombreuse assemblée, et il fut suivi par l'Honorable F. Langelier, et messieurs Jules Tessier et F. M. Deschênes, M. P. P., et M. Savard, ex-M. P.

## 68 ans d'existence.

La Minerve a, la semaine dernière, commencé sa soixante-neuvième année; nous l'en félicitons, et nous ne pouvons, en bon confrère, manquer de souhaiter une nouvelle longue carrière au journal français le plus ancien du Canada et même de l'Amérique, qui soit encore vivant.

Il serait intéressant de faire un résumé même succinct des événements religieux, politiques et historiques qui se sont accomplis au Canada depuis la fondation de la Minerve; les changements constitutionnels, les progrès matériels, les développements religieux, qui se sont opérés depuis 1827; ce serait écrire l'histoire du pays, une importante partie avant l'Union, toute l'époque de l'Union et près de 30 années de la confédération.

Que la Minerve en a vu passer des hommes et des choses; en a vu tomber des gouvernements et des entreprises; qu'elle en a vu disparaître, près d'elle et loin d'elle, des feuilles de toute couleur, de toute nuance, de tout format!

Et la vieille est encore debout, fraîche comme une jeunesse.

Elle a vu l'Avenir s'assombrir et se voiler pour toujours; le Pays ruiné de fond en comble, incapable de passer aux mains de l'étranger; elle a vu passer le Temps, disparaître le Nouveau-Monde, s'éteindre le National, périr le Canadien.

Elle a traversé des jours de crise et des temps d'épreuves; elle a connu la mauvaise fortune, comme la prospérité.

La Minerve, nous aimons à le dire, a défendu en ce pays l'idée canadienne-française et l'idée religieuse. Elle a eu comme rédacteurs et collaborateurs la plupart de nos meilleurs journalistes et de nos plus forts polémistes.

Nous n'écrivons pas ces quelques lignes pour lui faire une réclame, elle n'en a nul besoin; mais pour lui rendre ce témoignage, il lui est dû.

## DE RETOUR

L'Honorable W. B. Ives est de retour au Canada, après quelques mois d'absence. Sa santé paraît fort améliorée.

L'Honorable F. Hackett, président du conseil des ministres, à Québec, est allé saluer l'Honorable Ives, à son arrivée à l'ancienne Capitale.

## A la Cour Suprême.

L'Honorable Juge Fournier, de la Cour Suprême, a donné sa démission, après 20 ans de magistrature, et vu le mauvais état de sa santé. Il sera remplacé par M. Désiré Girouard, C. R. et M. P. pour le Comté de Jacques-Cartier.

M. Girouard est parfaitement qualifié pour la nouvelle position qu'on lui destine. Il n'a que 59 ans, est bien versé dans les lois civiles et commerciales du Canada.

## Nouveaux notaires

C'est avec plaisir que nous saluons l'entrée de trois jeunes amis dans la belle profession du notariat. Ce sont MM. Emile Lachapelle, de St-Paul l'Ermitte, Jos. Gadoury, de Ste-Elisabeth, et Jos. Lamarche, de St-Henri de Mascouche, qui viennent d'être admis à la pratique de la profession, après examens sérieux et sévères devant la Chambre des Notaires, le 7 septembre courant.

Ces trois nouveaux notaires étaient tous des élèves du collège de l'Assomption.

Sur 16 aspirants qui se sont présentés, 10 ont pu être admis, et MM. Lachapelle et Gadoury sont arrivés les premiers.

Que tous trois reçoivent nos félicitations et nos bons souhaits dans leur carrière légale.

## ST-AMBROISE de KILDARE.

Liste des prix remportés dans les concours du cercle agricole de la paroisse de St-Ambroise de Kildare:

Fourrage vert.—1er prix Hilaire Neveu \$4, 2e Joseph Loiseau \$3, 3e Euclide Forest \$2, 4e Joseph Perreault \$1,50, 5e Jérôme Simard \$1, 6e Joseph Dubeau 75 cts, 7e Nicholas Geoffroy 50 cts.  
Mention honorable.—Eugène Maheu et Charles Loiseau.  
Culture sarclée.—1er prix J. Bte Boucher \$4, 2e Joseph Perreault \$3, 3e Euclide Forest \$2, 4e Hilaire Neveu \$1,50, 5e Eugène Dalphon \$1, 6e Charles Loiseau 75 cts, 7e Joseph Loiseau 50 cts.  
Mention honorable.—Azarie Desrosiers, Pierre Hélu et Adélar Simard.  
Pommiers.—1er prix Isidore Parent \$2,50, 2e Charles Loiseau \$2, 3e Aristide Brouillet \$1,50, 4e Damien Comtois \$1, 5e J. Bte Boucher 75 cts, 6e Dr J. Lippé 50.

Juges: MM. A. Barrette et O. Perreault de Ste-Mélanie.

## DR J. LIPPÉ, Sec.-Trés. C.A.

## Cela en vaut la peine

La preuve de la prospérité grandissante de l'exposition d'Ottawa, c'est que la liste des primes est augmentée. \$14,000 sont offertes en prix, 35 prix spéciaux (y compris 25 médailles en or) en argent et en bronze, des coupes et autres prix spéciaux.

## Honneur à l'agriculture

(De La Minerve)

Nous parlions, hier, dans notre chronique des faits divers, de la belle démonstration agricole qui a eu lieu, lundi dernier, à Yamachiche, sous les auspices de Mgr l'évêque des Trois-Rivières et de l'honorable premier ministre de la province de Québec.

Ceux de nos lecteurs qui ont pris connaissance de ce rapport et qui ont aussi suivi les divers comptes-rendus faits par la Minerve sur le même sujet, depuis ces quelques derniers mois, ont pu constater avec satisfaction le grand mouvement qui se généralise en faveur du progrès agricole dans notre province; ils ont dû se complaire à admirer l'impulsion puissante que concourent à donner à cet élément primordial de notre

prospérité nationale des hommes de foi et de patriotisme, nos chefs de l'Eglise et de l'Etat.

L'on ne peut que se réjouir, en effet, lorsque l'on comprend bien les intérêts les plus véritables de notre race en Amérique, et dans la vallée du Saint-Laurent plus particulièrement, de voir aussi les âmes dirigeantes, chez les laïques et dans le clergé, vouer tous leurs efforts à propager l'instruction agricole parmi nos populations, leur apprendre la souveraine importance qu'il y a pour notre avenir comme peuple homogène et vigoureux, à semer le sol, à y pousser de profondes et vivaces racines.

Plus que tout, peut-être, cette campagne salutaire de recrutement d'élèves pour nos écoles d'agriculture, entreprise avec un esprit clairvoyant, poursuivie avec une âme généreuse et un cœur dévoué par une lésion grandissante d'apôtres convaincus, est un signe des temps parmi les plus consolants.

Ces élèves, après quelques mois de stage dans ces foyers intenses d'instruction agricole, que sont devenues nos écoles d'agriculture, sérieusement et pratiquement réformées, seront des maîtres et des modèles qui s'en iront se disséminant dans toutes les parties de notre province et y semant à profusion l'enseignement de la bonne doctrine et de la saine pratique agricole, facteurs indispensables de la vraie et solide prospérité pour le peuple canadien-français.

Un statisticien affirme que l'argent dépensé en Amérique dans l'achat du matériel superflu qui gonfle tant les manches de robes des femmes de nos jours, serait suffisant pour vêtir confortablement tout les enfants en guenilles et équiper et maintenir des asiles pour tous les infirmes et malades du pays entier.

## ST-ESPÉRIIT.

M. le conférencier Richard, de Joliette a donné dimanche après-midi, une conférence agricole, devant une auditoire d'environ 400 personnes; M. le Dr Bissonnette de cette paroisse, président du cercle agricole, présidait aussi l'assemblée, et après la conférence, il proposa un vote de remerciements à M. Richard, pour la conférence intéressante qu'il était venu donner à la demande du comité.

M. Richard disait que cette assemblée de cultivateurs était la plus nombreuse qu'il ait eu le plaisir de rencontrer, comme conférencier.

## Audington, Mass.

M. Amédée Gareau, de Chester, s'est démis une épaule la semaine dernière. Il est sous les soins du Dr Houle.

M. Joseph Miller, de Montgomery, s'est fait tuer par les chars, à la Station de Russell, en traversant la voie ferrée. La mort a été instantanée.

M. David Lafond, de Rockville, Ct., est en visite chez ses parents pour quelques jours.

Melle Bridget McDonough, domestique au presbytère, est de retour d'un voyage de deux mois en Irlande. Sa sœur l'accompagne.

## Bureau des Régistrateurs

Monsieur J. A. Beaudoin, régistrateur de ce comté assistait, lundi dernier à une assemblée générale des régistrateurs de la province, convoquée par quelques régistrateurs dans le but d'uniformiser la pratique de l'enregistrement et d'y discuter des moyens de rendre l'enregistrement plus facile, moins coûteux et plus expéditif.

Environ 40 régistrateurs, assistaient à cette convention qui dura 2 jours.

## Animaux de race à vendre.

M. Pierre Coutu, de St-Félix de Valois, possède sur sa ferme, plusieurs animaux de race de toutes sortes enregistrés, qu'il offre en vente à des conditions acceptables; il a entre autres animaux, des bœufs et beaux taureaux enregistrés; des vaches à lait, des taures et des veaux de l'année tous enregistrés; des bêtes à corne de race canadienne de tout âge, enregistrées, ainsi que des moutons de tout âge aussi enregistrés.

En venant visiter sa ferme, les amateurs de beaux et bons animaux de l'espèce bovine, pourront avoir le choix sur son magnifique troupeau, et trouveront qu'ils peuvent s'en procurer à des prix modérés.

M. Coutu croit que son élevage mérite d'être encouragé et se propose bien de continuer la même ligne à l'avenir.

Abonnez-vous à L'ÉTOILE DU NORD, 50 cts par année seulement

## Lisez Les certificats

Publiés  
En faveur de  
**Hood's Sarsaparilla**  
Ils ne sont pas  
Achetez, mais sont des  
Declarations Volontaires  
De gens croyables  
Etablissant que

**Hood's Sarsaparilla**  
Est spéciale  
En soi et  
A un  
Mérite absolu.

**Hood's Sarsaparilla**  
Purifie le sang  
Cure l'appétit et  
Renforce les faibles.  
Soyez surs d'avoir la  
HOOD et la  
HOOD seulement  
Parce que

## HOOD'S Sarsaparilla GUERIT

Hood's Pills guérissent tous les maux du foie, la bile, la jaunisse, l'indigestion et le mal de tête. 25 cents la boîte.

## CHRONIQUE

LES CRIS DE PARIS!

De ce temps-ci, on trouve très drôle à Paris le fameux cri: "En voulez-vous des z'honnards?"

Pourtant, Paris en a entendu bien d'autres! Se souvient-on du marchand d'huîtres, du rempailleur de chaises, du marchand de pommes de terre, du fontainier, de la marchande de poisson, du marchand de mouron, du marchand d'habits?

Le premier, le marchand d'huîtres, ordinairement vêtu d'un imperméable crasseux est attelé à une lourde charrette dans laquelle sont rangés plusieurs paniers d'huîtres. Sur chacun des paniers étaient collés des étiquettes où on pouvait lire: "40 centimes," "30 centimes," "2 sous". Aussitôt que le marchand d'huîtres sent les pratiques l'abandonner, il se fait un porte-voix de sa grosse main et crie à tue-tête:

A la barque, à la barque,  
Mangez des huîtres!  
Dotez sous la douzaine.

Autant le marchand d'huîtres est actif et pressé, autant le rempailleur de chaises est nonchalant et indifférent. Il semble faire mentir l'affiche "à l'exactitude" qu'il y a sur sa charrette. Le rempailleur ne traite pas lui-même sa charrette. Allons donc, y pensez-vous?

C'est un âne, assez maigre il est vrai, mais c'est un âne qui traîne le véhicule. Et lui, les mains dans les poches, règle son pas sur le pas de son âne et crie sans relâche:

Rempailleur, cannelure  
de chaises!  
Avez vous des chaises à rempailler,  
V'là le rempailleur.

Imaginez un grand vieux, portant une grande barbe, vêtu d'un grand tablier, coiffé d'un grand chapeau à grands rebords et vous aurez un portrait assez fidèle du marchand de pommes de terre.

C'est dire qu'il a l'air terrible quand il s'écrie:

Pommes de terre au busseau!  
La Hollande au busseau!  
V'là d'là Hollande pas cher!

Mais quand on s'approche de lui, qu'on examine ses marchandises, qu'on lui demande le prix de quelques boisseaux, aussitôt il se fait obséquieux, séduisant et de fait, finit par vous séduire si bien que vous le débarrassez de quelques boisseaux.

Le fontainier, lui, est musicien. Ordinairement, il est vêtu assez modestement, on le conçoit. Une casquette qu'il plante bravement sur son occiput lui donne un air tout-à-fait crâne.

Il porte en bandoulière, sur son dos, une boîte remplie d'outils. Le fontainier sait toutes les chansons en vogue. Aussi, c'est après avoir joué sur sa flûte l'air de "En revenant d'la Revue", qu'il crie:

Hé! hé! v'là l'poseur de robinets!

La marchande de poisson est presque toujours une vieille femme. Elle n'est pas coquette et c'est, je crois, la seule raison pour laquelle elle consent à vendre du poisson.

Ses pieds sont chaussés de gros sabots; à chacun de ses bras pend

un panier rempli de poissons grouillants.

Elle est coiffée d'un immense bonnet qui lui encadre la figure et lui donne un air comique à l'excès! Aussi l'on ne peut s'empêcher de l'examiner un peu quand, fermant les yeux et ouvrant la bouche toute grande, elle s'écrie:

A la crevette, la belle crevette!  
Limande à frire  
à frire.

S'il y a un homme qui semble prendre ses aises à Paris, c'est bien le marchand de mouron. Il a les deux mains libres enfouies dans les immenses poches de son immense paletot. Il porte sa barbe rasée en pointe. Il est coiffé d'une tuque et porte sur son dos, une sorte de panier très léger rempli de mourons. C'est le regard perdu dans le vague qu'il chante sur une mélodie traînante:

Du mouron pour vos p'tits oiseaux  
En v'là du vert, en v'là du beau.

Quant au marchand d'habits, il ressemble à un vrai juif. D'ordinaire, il est vieux, cassé, il a le nez recourbé. Il porte sur son dos un paquet de pantalons et de paletots. Il vend aussi des chapeaux. Il en porte une dizaine sur lui! Il en a trois ou quatre dans sa main et cinq ou six sur sa tête, ce qui, en le regardant, nous fait l'effet d'une caricature de clown.

D'une voix éraillée et tremblotante, il crie:

...bits!... bits!...  
chapeaux à vendre  
Des bottes et des souliers  
à vendre.

Les cris de Paris, dit Guérin, sont célèbres dans la littérature populaire du moyen âge. Ils ont été mis en vers par Guillaume de Villeneuve, au XIIIe siècle, et par plusieurs anonymes postérieurs. On les a réunis sous forme de chanson; Clément Jannequin en 1550 en a pris une espèce de chœur. La plupart se chantaient sur une mélodie traînante dont la tradition s'est perpétuée pour quelques-uns. Ces cris retentissaient dès la première heure dans les rues de la capitale: les industriels, les marchands, ou bien des crieurs spéciaux annonçaient des bains chauds, du poisson, de la viande fraîche et salée, des légumes, des fruits, des fleurs, des épices, des souliers, des chandelles, du charbon, des oublies, du vin au détail, etc, etc; sans compter les raccommodeurs de vêtements, de meubles, de vaisselle, et les marchands de vieux habits, qui assourdisaient, comme aujourd'hui, les passants.

ERNEST DÉLOSÉ.

## La Prise de Rome

Croix de la Croix!  
C'était la devise du Saint Pontife Pie IX, et Dieu sait que les croix ne lui furent point épargnées.

Notre Seigneur avait prédit toutes les attaques des méchants.

"Lorsque vous entendrez les combats et les séditions, ne vous effrayez pas. Les nations se lèveront contre les nations, les royaumes contre les royaumes. Et par endroits, il y aura de grands tremblements de terre; la peste, la famine, des choses terrifiantes dans le firmament, de grands signes se montreront. Les hommes vous persécuteront, vous faisant comparaître dans leurs synagogues, vous traînant devant leurs rois et leurs présidents, en haine de mon nom. Ne vous inquiétez point d'avance de ce que vous répondrez: je vous donnerai la sagesse pour les confondre et ils n'y résisteront pas. Mais vous serez trahis par vos parents, vos frères, vos amis: vous serez un objet de haine pour tous, à cause de mon nom."

N'est-ce point, mot à mot l'histoire des vingt-cinq ans?

Les combats et les séditions ont ravagé l'Europe; les nations, les royaumes, se sont levés contre les royaumes, les nations; il y a eu des signes terrifiants dans les cieux et l'on se rappelle avec effroi, en France, les horizons célestes épanchant leurs longues couches sanglantes sur le bleu du firmament, dans l'automne précédant la grande guerre.

Et les persécutions commencèrent. Naturellement, par le Chef de l'Eglise.

La lâcheté, jointe à la plus basse, à la plus infecte hypocrisie, attendait anxieuse dans les palais dorés de Turin, que la pauvre France fut réduite à l'impuissance.

Dès lors, le pouvoir temporel était condamné!

Qu'importait, au roi Savoyard, de

tenir sa couronne de la générosité de la France? Le serpent que vous réchauffez dans votre sein, aura-t-il l'ombre de gratitude pour ce bienfait?—Il était moindre, vous dis-je, que le plus abject des serpents!

Voilà un quart de siècle écoulé, vingt-cinq ans, que le crime le plus honteux de notre siècle a été perpétré.

Vingt-cinq ans!... Que c'est long... Non! c'est à peine un éclair, une lueur, un point, rien!

Car il a l'éternité, Celui qui vengera son Christ!

Il le vengera, il sera terrible, croyez-le, dans sa vengeance!

A l'audition du complot se traînant à l'ombre des palais contre le Souverain Pontife; à l'appel de détresse lancé dans cette catholique province de Québec par un saint, qui fut l'évêque de Montréal, Mgr Bourget, de regrettable mémoire; tout le Canada catholique se leva en masse et voulut défendre sa Foi.

Un roi protestant disait à un pauvre Zouave pontifical (mort à mes côtés le 20 septembre 1870) il disait en 1867: "Tu vas défendre ta Foi, tu sauras défendre ton Roi!"

—Noble parole qui ont dû vous faire rougir, vous Catholiques d'Europe, qui ne parvîntes point alors à secourir votre étrange torpéur!

Votre histoire, peuple du Canada, est courte, mais est-elle donc remplie de beaux faits!

Laissez-moi vous le dire comme l'Europe, surprise, le dit à l'arrivée du premier détachement de vos chevaleresques enfants, accourus faire un rempart de leurs poitrines aux plus aimés des Pontifes: "Qu'est donc ce peuple que nous ignorions hier? Est-ce un peuple de héros?"

—Eh! oui, c'est un peuple de héros.

Poursuivant la tâche qu'ils ont entreprise, les Zouaves Pontificaux canadiens ont élevé un monument durable de leur fidélité au Pape, à la Ste-Eglise.

Et tandis que tout le régiment, assemblé autour du brave des braves, notre bien aimé Général de Charette, fera parvenir une protestation collective et pleine de force contre l'attentat du 20 septembre 1870; ici, les Zouaves inaugureront, sous la présidence de notre Vénérable Archevêque de Montréal lui-même, la magnifique chapelle qu'ils ont édifée de leurs propres deniers, comme monument impérissable de leur Foi, permanent de leur esprit de corps, perpétuel de leur protestations.

Afin de rendre cette protestation, plus plus grande, plus vigoureuse, ils ont choisi cette date du 20 septembre, puisque la Révolution sectaire de Rome, ayant à sa tête une couronne avilie—jusqu'à ce que, complètement oxydée, elle tombe en poussière: ce ne sera pas long, vous verrez cela!—à elle-même voulu choisir ce jour pour fêter bruyamment et impudemment le plus lâche, le plus ignoble des attentats!

Vous avez été l'admiration de l'Europe de 1868 à 1870, Zouaves Canadiens, mes chers camarades: vous serez l'une des consolations, et non la moindre, de notre Vénéré Père, de notre Auguste Pontife-Roi!

Avec vous, moi, le dernier d'entre vous, je veux protester, et comme vous, je dis du fond de mon âme: Vive le Pape, Pontife-Roi!

FIRMIN PICARD,  
Homme de Lettres,  
Montréal, Septembre 1895.

## Institutrice demandée.

Les commissaires d'école de la paroisse de St-Charles Borromée de Joliette ont besoin immédiatement d'une institutrice diplômée pour école élémentaire.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. J. N. Prud'homme, avocat, Sec.-Trés., Joliette.

—Avis aux cultivateurs qui ont du tabac à vendre.—M. J. U. Gervais, commerçant de tabac de Joliette, a l'honneur d'informer les cultivateurs, qu'il continue comme par le passé d'acheter le tabac canadien en feuille, au plus haut prix du marché. Venez le voir. Entrepôt près du Palais de Justice.

## Ciment "Crockery Mender"

Ce ciment est d'une valeur sans pareille pour le cuir, le bois, la faïence, le verre, le cristal, le fer etc etc.

Il arrive souvent que des cristaux ou des faïences de prix se brisent par accident et sont déjetés faute d'avoir un bon ciment pour en recoller les morceaux. Avec le ciment "Crockery Mender" on peut parer à ces accidents. A vendre chez Albert Gervais. Prix une bouteille 25 cts au magasin; envoyé sur commande reçue par la malle 30 cts.

Amour et chasteté

Heureux celui qui n'a point livré sa jeunesse au vice, et dont le cœur n'a pas été flétri de bonne heure par la volupté.

Car lorsque le temps d'aimer sera venu pour lui, il apportera à la femme que son cœur aura choisie, des os encore verte, des désirs jeunes et chastes, de fraîches espérances et des amours non encore attédis.

Son âme s'épanouira sous le regard de sa bien-aimée comme la fleur sous l'œil de feu de l'aurore; et toutes les affections de son cœur et toutes les pensées de sa tête exhaleront un parfum d'innocence et de paix.

Et les yeux pourront s'aimer sans faire rougir leur fronts; et leurs âmes pourront se comprendre sans pécher: et le remords ne se glissera pas dans leur cœur, après que leurs premiers aveux se seront échappés de leurs lèvres.

Mais les amours et leurs pensées reposeront en paix au fond de leur âme, et leurs chastes désirs tressailleront sous l'aile des anges.

La sainte tendresse de la vierge bénit et purifie l'homme, et l'amour de l'homme chaste soutient et appuie le cœur de la femme.

Pose ton âme sous l'aile de Dieu, jeune homme dont le cœur se lève pour aimer; et approche tes désirs de la sainte lumière, de peur qu'ils ne s'égarer dans les ténèbres, ou ne se perdent dans la vague.

Rafraîchis ton amour dans la prière et la foi; et mets les résolutions de ta volonté autour des affections de ton cœur, afin qu'elles ne se dissipent point, comme une eau sans rivages.

Pense et prie avant de choisir; choisis avant d'aimer, et ne confie à tes lèvres le secret de ton cœur qu'après en avoir causé longtemps avec Dieu et avec ceux qui t'aiment.

Et si Dieu et ceux qui t'aiment approuvent ton amour, noue-le par le lien de la promesse au cœur de la fiancée, de peur qu'il ne tombe de ta main, comme les choses qui ne tiennent point.

Et quand tu lui auras donné ta foi, et que tu auras reçu la sienne, que ton âme ne craigne point de se réchauffer à la douce lumière de son regard et de se délecter dans les chastes suavités de son sourire.

Ne ferme point des lèvres aux pensées de ton cœur, et laisse ta fiancée appuyer sa vie sur ton bras et ses espérances sur ton amour.

Que Dieu soit toujours présent dans vos entretiens et dans votre amour, et que vos cœurs ne se rencontrent jamais hors de sa pensée.

Adorez-le ensemble, afin que vous reposiez dans la même prière comme deux colombes reposent dans le même nid; et parlez souvent ensemble le langage que parlent les anges.

Et Dieu descendra au milieu de vous, et il viendra, comme aux premiers jours, se promener dans le paradis de votre amour, et il causera familièrement avec les pensées et les désirs de vos âmes.

Et le ciel où l'on aime sans fin ni mesure s'inclinera devant vous, et les anges prendront vos cœurs dans leurs mains, et les aideront à s'aimer.

Malheur à l'homme qui souille la virginité du front de sa fiancée par un baiser sans chasteté, et qui inquiète ses timides pudeurs de son regard trop hardi?

Jeune homme, n'effeuille point les chastes grâces qui fleurissent sur les traits de ta bien-aimée par des paroles indiscrettes, et ne fais point déflurer les saintes beautés de son sourire par d'équivoques plaisanteries.

Choisis ton serviteur entre cent, ton ami entre mille, ta femme entre dix mille; car vous serez attaché toute votre vie au même joug.

CHARLES SAINT FOI.

C. O. F.



APPEL No 125.

Joliette, 5 septembre 1895.

Aux Chef Ranger et Membres des

Forestiers Catholiques:

FRÈRES—La cotisation No 125 sera de soixante-dix centins (70) pour chacun des membres en règle avec notre Cour. Cette cotisation est maintenant due et payable sans délai au Secrétaire-Financier de notre Cour, le ou avant le 15 Octobre 1895, sous peine de suspension.

D. FOUCAULT, Sec.-Financier.

—Pour conserver le beurre, rien de plus convenable que les pots en grès, en vente chez Albert Gervais, Libraire à Joliette.

ECHOS DE JOLIETTE.

—N'oubliez pas que M. le dentiste Mercier, sera à Joliette tous les samedis.

—Il y aura de grandes courses au trot à Ste-Elisabeth, lundi, le 23 septembre courant. Admission 20 cts. Femmes et enfants 10 cts.

—Le Révd M. Jacques, vicaire en cette ville, depuis quelques mois, vient d'être nommé au vicariat de l'église St-Vincent de Paul, à Montréal.

—Il se consume beaucoup de charbon à Joliette, si l'on considère que M. M. H. Leprohon, marchand de fer, en a vendu pour sa part au-delà de 900 tonnes.

—Nous annonçons avec regret la mort de M. H. Berthelot, journaliste de la Cité de Montréal, qui a joué un rôle important dans la presse canadienne-française.

—Madame Denault est de retour de sa tournée de collection dans les paroisses du sud du fleuve et remercie bien cordialement toutes les personnes charitables qui lui ont donné.

—Une correspondance à propos de course et d'un pari entre un citoyen de Joliette et un citoyen de St-Jacques, est forcément remise au prochain numéro, faute d'espace.

—La Cour Supérieure et la Cour de Circuit de ce district ont été ajournées au 27 du courant, pour la reddition des jugements, et au mois prochain, pour le terme régulier de ces deux cours.

—C. M. B. A. — La succursale de cette association siégeant à Joliette, a admis et initié, lundi dernier, comme un de ses membres actifs, M. L. B. Fontaine, agent d'assurance. M. J. A. Renaud, présidait à la séance.

—La cause d'un colporteur, poursuivi pour vente de marchandises sans licence, a été ajournée, pour permettre au défendeur de produire sa licence, en prendre une additionnelle et la faire accepter par le gouvernement, en payant les frais.

—Le Révd M. Beaudoin, curé de Lafontaine, Ont., après avoir passé quelques semaines de repos à Joliette, est reparti hier pour aller reprendre sa cure. Sa santé s'est beaucoup améliorée, et il pourra dorénavant vaquer à l'exercice de son ministère.

—Les commissaires d'Écoles de la paroisse de Ste-Mélanie, comté Joliette, ont besoin immédiatement d'une maîtresse d'école diplômée pour école élémentaire. Pour plus amples détails, s'adresser à M. Fabien Michaud, Ste-Mélanie. 2f.

—La prochaine exposition aura lieu ici le premier d'octobre prochain, et tout nous promet un concours nombreux d'exposants et de visiteurs. Le comité a tout fait pour assurer le succès de l'exposition, et d'ici à l'ouverture, tout sera employé pour faire de cette journée, une belle fête à nos cultivateurs.

—Dimanche dernier, à l'église paroissiale de cette ville, le sermon fut donné par le Révd P. Strubbe, Rédmptoriste, qui prit pour texte, ces paroles du Sauveur: "Gaudete et exultate quoniam merces vestra copiosa est in caelis." Nous avons rarement entendu un sermon aussi éloquent et aussi touchant.

—N'oubliez pas qu'il y aura à Joliette, mardi, le 24 septembre courant, de grandes courses au trot, sur le rond de M. H. St-George. \$200,00 de bourses sont offertes. Les meilleurs chevaux de la province seront sur le rond ce jour-là. L'admission est de 25 cts et les enfants 10 cts. Pour plus de détails, voyez les programmes.

AVIS

Je, soussigné, Médard St-Jean, vend et cède à Pierre Roy, pour bonne et valable considération, tous mes livres comptes d'abonnement et créances provenant des impressions faites à La Gazette de Joliette.

(Signé) M. ST-JEAN, PIERRE ROY.

N. B.—M. Pierre Roy, qui a acheté les comptes de M. Médard St-Jean, les a mis en collection chez J. N. Prud'homme, avocat.

A l'avenir, ceux qui devaient à M. Médard St-Jean, soit pour impressions, soit pour leur abonnement à La Gazette de Joliette, devront aller payer chez M. J. N. Prud'homme, avocat.

1f MÉDARD ST-JEAN.

MOULURES ET ENCADREMENT

La librairie du Sacré-Cœur, tenue par Albert Gervais, a toujours en vente un lot de moulures de toutes sortes et de toutes qualités.

Moulure dorée, unie, gravée, polie, oxidée. Moulure rose, Moulure noire,

de toutes largeurs, depuis 3 cts à 25 cts le pied.

Cadres de tous genres, chromos, images.

On se charge aussi de l'encadrement à des prix très modérés.

Apportez vos commandes qui seront exécutées promptement à la Librairie du Sacré-Cœur, JOLIETTE.



VIN ST-MICHEL

MM. Mongenais, Boivin & Cie.

J'ai employé le Vin St-Michel dans ma famille, et particulièrement pour ma femme qui était faible et anémique. Les effets ont été surprenants. Ayant continuellement de ce produit en magasin, vous pouvez compter sur moi pour recommander à ma clientèle ce vin merveilleux.

Votre etc., A. T. LAFORTUNE, Marchand-Epicier, 83, 85 et 87 rue St-Paul.

MM. Mongenais, Boivin & Cie.

Messieurs, J'ai fait usage de votre Vin St-Michel et puis certifier que c'est un tonique très puissant et ce qui ne gâte rien, d'un prix très abordable. Je le recommande donc fortement à tous ceux qui souffrent de faiblesse, d'anémie ou de dyspepsie.

Votre etc., ALBERT JETTÉ, Marchand de meubles, etc., 1243 rue Ontario.

MM. Mongenais, Boivin & Cie.

Messieurs, Depuis un an passé j'ai prescrit à mes patients le Vin St-Michel. D'après les résultats obtenus, je ne puis faire autrement que de le recommander comme un tonique des plus puissants.

J. GAGNON, M. D., 201 Maison-Neuve.

Montreal, Dec. 17th 1893.

Messrs. Mongenais, Boivin & Co., City.

Gentlemen, I take much pleasure in testifying to the really marvellous effects of your "Vin St-Michel". For over a year I have been troubled with a severe attack of dyspepsia and a continuous cold. I have tried many a drug, but unfortunately none proved satisfactory, until a friend advised me to try some of your "Vin St-Michel". After using a comparatively small quantity, I felt as well as at my best days of youth. I give you this certificate to induce all those who are suffering, to take your Excellent Wine.

Yours truly, (Signed) W. J. AGNEW, 29 Mansfield St.

MM. Mongenais, Boivin & Cie.

Messieurs, Je vous suis on ne peut plus reconnaissant pour le Vin St-Michel que vous avez voulu m'envoyer. Je ne puis dire assez de bien de ce tonique, car mon mari, après avoir subi l'amputation d'une jambe, était d'une faiblesse extraordinaire et c'est votre fameux vin qui l'a sauvé.

Veillez me croire, monsieur, Votre très reconnaissante servante, MADAME A. GRIEK, Saint-Hyacinthe.

MM. Mongenais, Boivin & Cie.

Messieurs, Le Vin St-Michel est un précieux tonique et stimulant, convenable à tous les goûts, à tous les estomacs et à toutes bourses. Bien à vous, Dr R. CHEVRIER, 200 Rue Daly, Ottawa.

Les résultats obtenus dans ma famille avec le Vin St-Michel sont merveilleux. C'est certainement le meilleur tonique que les médecins puissent recommander.

O. BELAND, 61 St-Alphonse.

MM. Mongenais, Boivin & Cie.

Messieurs, Votre Vin St-Michel n'est ni plus ni moins qu'un élixir de longue vie. J'en ai fait usage et les résultats ont été magnifiques. Il donne appétit, fortifie, stimule, enfin c'est l'idéal des toniques.

Votre tout dévoué, ALBERT GERVAIS, Propriétaire de l'Étoile du Nord, Joliette, P. Q.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur,

Je viens d'apprendre que le comité d'administration de l'église de notre ville, vient de donner une entreprise dont le résultat sera bien vu de tous les paroissiens. Je veux parler du perron de notre église, duquel le besoin se fait sentir, depuis longtemps. Le contrat vient d'être donné à M. Edouard Lauzon, contracteur de cette ville. Le comité ne pouvait rien faire de mieux que de confier cette entreprise à un citoyen de notre localité qu'à prouvé à ne pas douter son honnêteté, son honorabilité, ses capacités et sa diligence; j'ajouterai même son énergie, car ce n'est que depuis que M. Lauzon exploite nos magnifiques carrières que notre pierre a été connue et transporté dans les Etats de la Nouvelle Angleterre où ce personnage entreprenant n'a pas craint de se créer un marché et d'y faire l'emploi de la pierre qu'il extrait à Joliette.

Non-seulement il expédie nos produits locaux, mais il importe du marbre de Rutland, N.-Y., avec lequel il doit confectionner notre perron d'église.

L'esprit d'entreprise qui le dis-

tingue l'a induit à faire cette dernière entreprise à un prix relativement modéré, pour "dit-il", se faire connaître d'avantage à Joliette et mettre le public à même de voir ses prix réduits et la qualité supérieure de ses matériaux et de son ouvrage.

Déjà les travaux du perron sont commencés et poussés avec vigueur, ce qui nous fait espérer qu'il exécutera son contrat à la satisfaction de tous.

En attendant de juger l'homme par ses œuvres, je demeure bien respectueusement,

UN OUVRIER.

Joliette, 11 Sept. 1895.

Extraction de dents sans douleur.

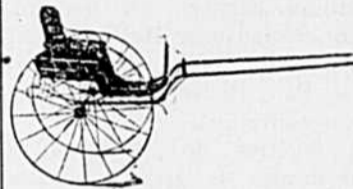
M. le Docteur Courteau, de St-Jacques de l'Acadian, est de retour d'un voyage qu'il a fait aux Etats-Unis, expressément pour étudier l'art d'extraire les dents sans douleur.

Toutes personnes désirant se faire poser un dentier, trouveront l'occasion bonne en se faisant extraire leurs dents sans douleur et à bon marché.

DR COURTEAU,

19 sept 3 f. St Jacques l'Acadian

—Les membres de la Cour St-Barthélemy de l'ordre des Forestiers Catholiques de cette ville sont priés de se réunir mardi prochain jour de leur assemblée régulière.



Hello!

Venez-vous à Montréal pour l'exposition ou dans le mois de Septembre?

Avez-vous besoin d'un INSTRUMENT ARATOIRE, d'une Charrette, Wagon, Buggy avec ou sans couverture,

Express ou d'une voiture quelconque. Si oui, attachez cette annonce à votre boutonnière.

LATIMER, PENDANT L'EXPOSITION ET LE MOIS DE SEPTEMBRE, VENDRA TOUTE ESPÈCE DE VOITURE AU PRIX DU GROS POUR ARGENT COMPTANT.

VOYEZ LES PRIX. Charrette \$15.00, prix ordinaire \$22.00; Buggy ouvert, quatre genres de boîtes différentes, Concord, Spindle, Piano, et Corning, \$55.00, prix ordinaire \$75.00; Buggy couvert \$65.00, prix ordinaire \$90.00; Gladstone \$110.00, prix ordinaire \$150.00; Wagon, Express, \$50, \$60, \$70, \$80, prix ordinaire \$70, \$80, \$90, \$100. Cinquante jobs neufs et d'occasion à bas prix, Omnibus Rockaway, Doy Cut, voiture de famille, Phaeton, Charrettes et Buggy d'affaires. Tous ces prix réduits pour argent comptant.

NE MANQUEZ PAS CETTE OCCASION si vous avez besoin d'une voiture à bon marché. Frais de transport et passage payés sur toutes ventes au comptant, comme suit: Sur une vente de \$25, 25 milles; \$50, 50 milles; \$100, 100 milles, etc.

R. J. LATIMER, 592 rue St-Paul,

29 août 4f. Montréal.

Marchandises Nouvelles

POUR

L'AUTOMNE ET L'HIVER

CHEZ

CAMILLE LABRECHE,

(Porte voisine du Bureau de Poste), JOLIETTE.

A bon marché pour argent comptant.

L'assortiment est au complet dans les lainages et les flanellettes, étoffes à robe, draps à robe, tweeds, beaver à capot, serge pour habit, corps et caleçons, un grand lot de couvertures de laine, de \$2.00 à \$6.00 la paire. Les pelleteries sont arrivées en quantité, peaux monton de Perse, assortis grise et noire, casque, manchon, collet, capot chat sauvage, bien beau capot astracan, manteau astracan, un grand assortiment de manteaux au dernier goût en draps de couleur, cheviot noir, un bon choix dans les capots faits en serge, draps beaver assortiment de grandeur, prix \$4.50 à \$12.00, bon pantalon tweed \$1.25, habillement serge noir, pour \$7.00, un grand choix dans les foulards en soie et les mouchoirs soie.

Veillez venir me voir et vous aurez satisfaction. 19sept.10f. C. LABRECHE.

VOICI POURQUOI ON DEVRAIT ASSURER SA VIE DANS LA

Union Mutual Life Insurance Company

DE PORTLAND, MAINE.

- 1ère—Parce qu'elle possède un actif bien placé de.....\$6,597,336,30
- 2ème—Parce qu'elle a un surplus au taux de 4 1/2 pour cent, de... \$727,200,00
- 3ème—Parce que son dépôt au Gouvernement, à Ottawa, pour la protection de ses porteurs de Polices Canadiennes, est de \$515,749.
- 4ème—Parce qu'elle transige des affaires en Canada depuis 47 ans.
- 5ème—Parce qu'elle ne discute jamais les réclamations légitimes.
- 6ème—Parce que ses polices sont les plus libérales du marché.
- 7ème—Parce que ses polices sont incontestables après une année de leur émission.
- 8ème—Parce que ses polices donnent droit, après trois ans, aux bénéfices de la Célèbre Loi de Non-Confiscation du Maine.
- 9ème—Parce qu'elle a payé, en vertu de la loi de l'état du Maine interdisant la confiscation des polices, au-delà de \$500,000 de polices dont les primes n'avaient pas été payées depuis plusieurs années, même depuis 10 ans, chose que fait nulle autre compagnie.
- 10ème—Parce que ses paiements à ses assurés depuis sa fondation, dépassent \$28,000,000,00.
- 11ème—Parce que le montant de polices en vigueur, dans ses livres, est de plus de \$35,914,417,00.
- 12ème—Parce que, sous tout rapport, la Compagnie d'Assurance "Union Mutual Life Insurance Company" de Portland, Maine, sur la Vie offre à ceux qui veulent assurer leur vie plus d'avantages que n'importe quelle autre.

LETTRE DE REMERCIEMENTS

M. WALTER L. JOSEPH, Gérant "Union Mutual Life Ins. Co.," Montréal. Joliette, le 28 Juin 1894. CHER MONSIEUR, Je me fais un devoir de vous remercier ainsi que la compagnie d'Assurance dite l'Union Mutuelle du Maine que vous représentez, pour la ponctualité et la libéralité avec lesquelles vous avez réglé la réclamation de la succession Deslèta en vertu de la police que feu M. J. O. Deslèta avait prise dans votre compagnie. Il y avait à peine cinq ou six jours que les derniers documents reçus à l'appui de cette réclamation vous étaient parvenus et déjà nous recevions le chèque de la compagnie pour le montant de la police. Quoiqu'il ne nous attendions à retirer mille piastres, c'est onze cent six piastres (\$1106,00) que vous nous faites toucher, nous faisant ainsi participer dans les bénéfices de la compagnie. C'est de la plus haute libéralité et je vous en félicite comme je vous en remercie au nom de la succession. Une compagnie qui traite ainsi ses assurés mérite certes d'être encouragée du public, et j'espère que cet encouragement ne vous fera pas défaut. Bien à vous, J. M. TELLIER, M. P. P.

Nous assurons les femmes au même taux que les hommes. Avant de faire assurer votre vie ailleurs, adressez-vous pour de plus amples détails à L. B. Fontaine, agent pour le District de Joliette. Bureau, rue DeLaurière, Joliette, P. Q. vis-à-vis l'Hôtel Royal. 18 août 1 a.

COLONNE DU "Bon Marché"

DURANT LE MOIS DE

SEPTEMBRE

NOUS ALLONS VENDRE

Tout ce qui nous reste

DU STOCK D'ETE

ET CELA

A VIL PRIX.

Il nous reste encore

- Des châlis,
- Des indiennes,
- Des étoffes à robe,
- Des ducks,
- Etc., Etc., Etc.

Nous les vendrons à moitié prix.

Toutes nos garnitures, Nos dentelles, Nos bas, Nos corps et caleçons d'été, à moitié prix.

Venez acheter nos bas à 5 cts.

Magnifique coton à drap double à 15 cts. Il suffit de voir notre magnifique assortiment de flanellette pour en acheter. Nous donnons toujours des présents.

GUIBAULT & GRAVEL, BLOC LACHAPPELLE, JOLIETTE.



J. A. LAROCHELLE, Joliette, P. Q.

Marchandise d'Automne.

- Tweed,
- Etoffe,
- Serge noire et couleur pour habits d'hommes et pour pardessus,
- Flanelle jersey pour manteaux d'enfants,
- Flanelle d'opéra, patrons choisis,
- Flanellettes, le plus grand choix que nous puissions voir dans Joliette,

MARCHANDISES NOIRE, UNE SPÉCIALITÉ.

N. B.—Cahier de mode (Métropolitain), de Butherick & Co., pour les modes d'automne et d'hiver 1895 et 1896.

